

O.F. 13 août 1974

M. RENOUARD et Mme DEPLANTAY à la journée du Souvenir :

“ Nous ne devons pas oublier ”

Il y a 30 ans, le pays de Redon tout entier vivait les heures glorieuses et émouvantes de sa libération. Le 4 août, les Alliés entraient dans Redon, et à partir de cette date, les communes, les unes après les autres, retrouvaient la liberté, les Allemands quittant un secteur qu'ils avaient occupé durant de longs mois. Cependant, cette période n'allait pas se dérouler sans que des atrocités soient encore commises par les nazis. Divers épisodes nous rappellent en effet que ce furent aussi des heures tragiques, et que nombreux furent ceux qui moururent alors que pour les autres sonnait l'heure de l'espoir.



Les fusillés de Langon

Ainsi, par exemple, le 7 août au matin, des hommes – de très jeunes hommes puisque le plus âgé n'avait pas 30 ans et que le plus jeune avait à peine 15 ans –

allaient payer de leur vie le prix de la guerre. Cela se passait au lieu-dit « Port de Roche » à Langon 4 jeunes gens, Jean Lebreton, 18 ans, Auguste Guérin, 29 ans, Gabriel Nevou, 22 ans, et Jules Lefrèche, 26 ans, qui montaient la garde auprès d'un point stratégique, pour éviter qu'il ne soit miné, furent fusillés par une colonne allemande qui, venant de Rennes, gagnait la « Poche de Saint-Nazaire ». Cette colonne nazie allait encore assassiner Célestin Poulain, 26 ans et Jean Lepère, 15 ans, deux garçons qu'ils rencontraient sur leur passage.

A la Libération, pour commémorer le sacrifice de ces courageux garçons, se créa un comité du monument des fusillés, qui se fixa pour tâche d'ériger un monument à leur mémoire. Il était présidé alors par M. Pierre Baudu, qui avait été déporté à Bergen-Belsen, mais qui mourut des suites de sa captivité cinq ans plus tard, les fonctions de vice-président étant assurées par M Renouard, l'actuel président. Ce dernier avec l'aide du comité, conçut un projet de monument original : 9 menhirs taillés dans le quartz du pays, disposés en V pour rappeler les 9 morts de la commune, entourent un grand menhir rappelant l'ensemble des morts de la guerre, et une stèle de granit, sur laquelle sont gravés les noms des 9 morts. En effet, aux 6 morts du 7 août, il convenait d'associer Armand Jollivel, chef F F I 21 ans, et Pierre Porcher, 19 ans, fusillés, et Jean-Baptiste Raimbaud, 26 ans, mort en déportation.

Des cérémonies à Pipriac et à Langon

Hier, à Langon, on a célébré le trentième anniversaire de ces événements. Des 8 h, les membres de la fédération des combattants volontaires de la Résistance, s'étaient rendus à Pipriac, où une cérémonie religieuse était célébrée à l'intention de tous les morts de la guerre. Cette messe était suivie d'une cérémonie au monument aux morts puis au menhir des fusillés, et enfin d'une petite manifestation organisée par la municipalité à la mairie de Pipriac

A 10 h, la délégation des combattants volontaires de la Résistance était à Langon, où une importante manifestation allait se dérouler.

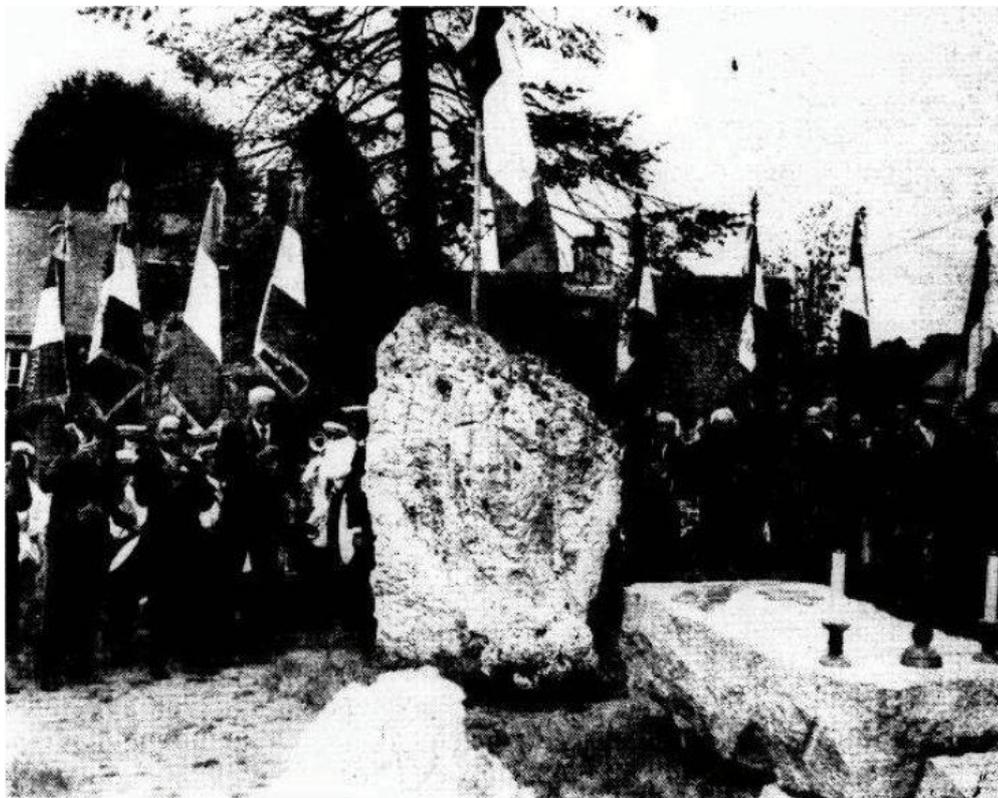
Précédant les 14 porte-drapeaux, représentant les anciens combattants 14-18 et 39-45 et ACPG, anciens d'Algérie, de Sainte Anne-sur-Vilaine, de Saint-Ganton, du Grand-Fougeray et de Langon ; la clique de Messac dirigée par Maurice Guibert gagnait le monument des fusillés de Port-de-Roche. Là, un autel avait été dressé, et tandis que les drapeaux se rassemblaient autour du monument, les personnalités et l'assistance nombreuse prenaient place alentour. C'est l'abbé Rocher, recteur de Langon, qui célébrait l'office, assisté du père Chary, de Messac, et du frère Félicien, tandis que derrière chaque pierre commémorative, se tenait un ancien du maquis de Langon.

A l'issue de la messe, des gerbes furent déposées au pied du monument puis M. Renouard évoqua la personnalité des morts et les circonstances tragiques de leur

décès. Aux 9 morts de la commune, il associe le souvenir de Jean Quérillon, de Pléchâtel, de Louis Brinaut, de la Richardais, de Claude Rozet, de Rennes, de Pierre Rabu, de Sainte-Anne, du Dr Noailles, du Grand-Fougeray, et de Pierre Baudu, morts également pour la France, avant de demander aux jeunes générations de ne pas oublier ceux qui sont morts pour la liberté. Après lui, Mme Deplantay déclara que **nous n'avons pas le droit d'oublier**, et à son tour, elle retrace quelques épisodes de ces heures douloureuses et demanda que soient associés au souvenir, tous ceux qui moururent dans cette guerre atroce

De jeunes garçons déposèrent enfin, avant que ne se termine cette cérémonie, de petits bouquets de bruyère au pied des menhirs. Dans l'assistance, on reconnaissait outre M Renouard, et Mme Deplantay, le commandant Pétri, président de la fédération des combattants volontaires de la Résistance, M. Salmon, président de l'association des familles de fusillés et le commandant Tardiveau qui fut chef du réseau de Janzé ; le capitaine Jochault, qui était membre de la compagnie de Rennes. Mlle Rose Jan, qui était présidente du comité local de la libération de Redon, Mlle Louise Piérart, cousine du général de Gaulle, doyenne (elle a 84 ans) et présidente d'honneur de la fédération des C.V.R ainsi que des délégations des familles des déportés et des fusillés.

Ces personnalités devaient d'ailleurs se recueillir devant les tombes des morts de la guerre de Langon, et de diverses communes de l'arrondissement avant de participer à un déjeuner servi à Glénac.



Les drapeaux se sont rassemblés autour du monument